































- 1. PORTÉE JURIDIQUE DU SAGE HAUTE SOMME
- 2. LES RÈGLES DU SAGE HAUTE SOMME
- Règle n°1 : Améliorer le traitement de l'azote et du phosphore
- Règle n°2 : Protéger les zones humides du territoire
- Règle n°3 : Limiter la création de nouveaux plans d'eau



Règle 1 : AMELIORER LE TRAITEMENT DE L'AZOTE ET DU PHOSPHORE

- · Justification de la règle
- L'Assainissement Collectif (AC) concerne 26 % des communes de la Haute Somme ; ces communes comprennent 73 % de la population. La majorité de la population est donc concernée par l'assainissement collectif.
- Sur les 27 stations d'épuration du territoire, 16 ont une capacité épuratoire inférieure à 2000 EH. Sur le bassin versant, 85 % des stations sont soumises à déclaration et 15 % à autorisation.
- Les rendements épuratoires sont globalement satisfaisants mais des améliorations pourraient être apportées, notamment en matière de traitement de l'azote et du phosphore puisque ces éléments nutritifs, une fois rejetés dans le milieu récepteur, peuvent déséquilibrer les milieux.
- De plus, la qualité écologique des masses superficielles du territoire du SAGE est principalement dégradée par la concentration trop importante en éléments nutritifs, dont les matières azotées et phosphorées, ainsi que par le bilan en oxygène (cf. PAGD - 2.2.3.1. L'état écologique).
- L'objectif de la règle n°1 est d'encadrer plus strictement les dispositifs d'assainissement soumis à déclaration IOTA.



Règle 1 : AMELIORER LE TRAITEMENT DE L'AZOTE ET DU PHOSPHORE

· Enoncé de la Règle n°1

- Tout nouveau dispositif ou réhabilitation d'un dispositif d'assainissement soumis à déclaration, en application de la rubrique 2.1.1.0. de la nomenclature de la loi sur l'eau (articles L. et R. 214-1 et suivants du code de l'environnement, nomenclature en vigueur au jour de l'approbation du SAGE) est soumis aux conditions cumulatives suivantes :
- Le traitement de l'azote du dispositif doit permettre de respecter sur le paramètre « NGL » un rendement annuel de 70% ou une concentration maximale dans le rejet de 15 mg/l;
- Et, le traitement du phosphore du dispositif doit permettre de respecter sur le paramètre « Pt » un rendement annuel de 80% ou une concentration maximale dans le rejet de 2mg/l.
- Il est rappelé que les dispositifs d'assainissement soumis à autorisation au titre de la loi sur l'eau (articles L. et R. 214-1 et suivants du code de l'environnement), c'est-à-dire traitant une charge brute de pollution organique supérieure à 600 kg/j de DBO₅, sont tenus de respecter les valeurs de l'arrêté du 22 juin 2007 (version en vigueur au 27 janvier 2015) et des tableaux 3 et 4 de son annexe II.



Règle 1 : AMELIORER LE TRAITEMENT DE L'AZOTE ET DU PHOSPHORE

- Problématique relevée par l'AEAP en amont de la réunion de CLE
- L'énoncé indique que tout dispositif >200 EH doit traiter l'azote : Rdt 70% ou 15 mg/l et le Pt : Rdt 80% ou 2 mg/l.
- Les rejets des stations en FPR et en boues activées indique que les FPR ne pourront traiter ni N ni P avec des concentrations >50 mg/l en NGL et rdt< 30% et > 10 mg/l en Pt et rdt<20%.
- Trois stations en boues activées récentes respectent les rejet en N (Chaulnes , Roisel et Epehy) et une en phosphore (Roisel).
- Cette règle engendrerait l'arrêt des filières extensives (FPR, lagune,...) pour les petites collectivités et imposerait au STEP à réhabiliter de se doter d'un traitement N et P quelquefois difficilement compatible avec la filière en place.
- → Modification de la règle avec des exclusions ou suppression de la règle ?
 → Avis de la CLE



Règle 2 : PROTEGER LES ZONES HUMIDES DU TERRITOIRE

· Justification de la règle

- Les zones humides sont des écosystèmes remarquables qui ont de nombreux rôles positifs vis-à-vis de l'environnement. Elles constituent des réservoirs de biodiversité, permettent de préserver la ressource en eau par leur fonction épuratrice, régulent le débit des cours d'eau, participent à limiter les risques d'inondation et améliorent la qualité paysagère du territoire.
- Le territoire du SAGE Haute Somme comprend près de 10 000 ha de zone à dominante humide (ZDH), soit 5 % de sa superficie totale, notamment les tourbières de la vallée de la Somme qui sont parmi les plus vastes. Parmi ces 10 000 ha de ZDH, près de 40 % ne sont pas répertoriées au titre de Natura 2000, des ZNIEFF ou encore des ZICO, ce qui pourrait permettre de limiter leur dégradation.
- Les zones humides sont en effet confrontées à une disparition progressive, dues notamment à l'urbanisation et à une agriculture très présente sur la Haute Somme.
- L'évolution du territoire risque de continuer à perturber ces zones humides et à les faire lentement disparaître. Il est donc primordial de réduire au maximum les pressions qui pourraient être exercées sur leur existence.

了这个人的人,但他们的人,但是他们的人,也是一个人的人,也是一个人的人,也是一个人的人,也是一个人的人,也是一个人的人,他们也是一个人的人,也是一个人的人,也不



Règle 2 : PROTEGER LES ZONES HUMIDES DU TERRITOIRE

- Enoncé de la Règle n°2
- Toute nouvelle opération d'assèchement, mise en eau, imperméabilisation, remblai d'une zone humide (carte 14 de l'atlas cartographique) soumise à autorisation ou déclaration, en application de la rubrique 3.3.1.0. de la nomenclature de la loi sur l'eau (articles L. et R. 214-1 et suivants du code de l'environnement, nomenclature en vigueur au jour de l'approbation du SAGE), comme celle soumise à déclaration, enregistrement ou autorisation en application de la législation ICPE (articles L. 511-1 et suivants du même code) est interdite.
- Ne sont pas concernés par cette règle, les nouveaux projets :
 - Déclarés d'utilité publique (en application des articles L. 121-1 et suivants du code de l'expropriation pour cause d'utilité publique);
 - Ou, présentant un intérêt général (au sens de l'article L. 211-7 du code de l'environnement);
 - Ou, situés sur une parcelle ou un groupe de parcelles non bâties insérées dans un tissu construit;
 - Ou, d'extension d'activités économiques existantes.
- Les projets non concernés par la présente règle restent soumis à l'application de la disposition A-9.3 du SDAGE Artois Picardie 2016-2021 précitée (rubrique fondement de la règle n°2).

→ Avis de la CLE



Règle 2 : Limiter l'implantation de nouveau plans d'eau

Justification de la règle

- Le territoire du SAGE Haute Somme comprend de nombreux étangs, mares et plans d'eau, notamment sur les affluents et sur le secteur des étangs de la Haute Somme. Une problématique importante de variations des débits et des niveaux d'eau est régulièrement constatée sur l'aval de ce secteur.
- Ces plans d'eau ont, pour la plupart, été créé dans un but de vocation piscicole. Cependant, la qualité, la gestion et l'entretien de ces plans d'eau peuvent avoir des répercussions sur les rivières et donc sur l'atteinte du bon état des eaux du surface fixé par la DCE. Ces impacts peuvent concernés la modification de la qualité physico-chimique des cours d'eau (Matières en suspension, éléments nutritifs, etc.), des débits et des hauteurs d'eau, de la température durant l'été mais aussi être la source d'introduction d'espèces indésirables comme la Jussie, déjà présente sur la Haute Somme.
- L'objectif de cette règle est de préserver les milieux aquatiques de la Haute Somme d'un accroissement du nombre plans d'eau sur son territoire.

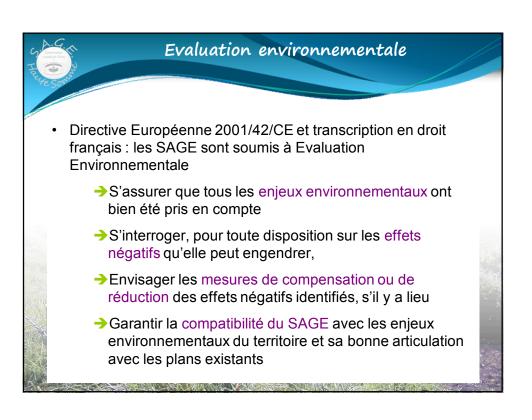


Règle 2 : Limiter l'implantation de nouveau plans d'eau

- Enoncé de la Règle n°3
- Est interdite la création de tout nouveau plan d'eau, permanent ou temporaire, soumis à autorisation ou déclaration (articles L. et R. 214-1 et suivants du code de l'environnement, rubrique 3.2.3.0. de la nomenclature de la loi sur l'eau en vigueur au jour de l'approbation du SAGE) dans les cas suivants :
 - En lit majeur des cours d'eau de première catégorie piscicole,
- Ou en zones protégées (Natura 2000, réserves naturelles, sites classés, sites inscrits, arrêté de biotope), si la création de plans d'eau est susceptible de mettre en péril le patrimoine naturel qui a justifié leurs désignations,
 - Ou en cas de conséquences néfastes (de par leur connexion) sur les cours d'eau.
- Ne sont pas concernés par cette règle :
 - Les opérations de restauration des milieux aquatiques et de la continuité écologique;
 - Les zones d'expansion de crues;
 - Les bassins de stockage à usage de lutte contre les incendies ou de gestion des eaux pluviales;
 - Les projets répondant à des impératifs de sécurité des biens et des personnes;
 - Les projets répondant à des usages pour l'alimentation en eau potable.

→ Avis de la CLE







- Formalisée et respectueuse de la note de cadrage de la DREAL Picardie
 - → Un résumé non technique
 - → Une présentation générale du SAGE
 - → Une vérification de la cohérence avec les autres plans et programmes
 - → Une synthèse de l'état initial et des perspectives d'évolution
 - → Une justification du projet de SAGE
 - → Une évaluation des incidences sur les zones Natura 2000
 - → Une évaluation des effets du SAGE sur les compartiments de l'environnement
 - → Une description des mesures correctrices, compensatrices et de suivi



